

# **Ordination presbytérale d'Hervé Nicq, s.j.**

**Église Saint-Ferréol**

**Samedi 18 mai 2019**

*« Seigneur, montre- nous le Père et cela nous suffit. »*

Comme nous comprenons la demande de l'apôtre Philippe ! *« Montre-nous le Père. »*  
La réponse de Jésus nous introduit dans le mystère de Dieu, dans cette communion d'amour entre le Père, le Fils et l'Esprit : *« Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : "Montre-nous le Père" ? Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! »*

Ce mystère d'intériorité nous dépasse et pourtant il nous attire. Il nous ouvre à la vérité et à la vie. Celui qui est dans le Père et en qui demeure le Père, le Fils bien-aimé, est venu jusqu'à nous pour nous le révéler et nous ne Le connaissons vraiment que si nous percevons son intimité profonde avec le Père. Cette intimité que, de mille manières, Il a révélée durant sa vie terrestre : prière solitaire, prière pour rendre grâce avant l'action du Père en faveur des hommes qui passait par Lui : guérisons, multiplication des pains, foi des petits et des humbles. Et encore la longue prière au Père avec ses disciples avant d'être arrêté, et ses paroles intimes au jardin des oliviers, puis sur la croix. Toujours le Père dans son cœur, sur ses lèvres, dans son action ! Et c'est cela qui nous attire. Nous nous sentons nous aussi appelés à demeurer dans le Père, dans nos pensées, dans nos paroles, dans nos actions, dans nos choix. Nous désirons cette unité de vie en Lui, grâce à Lui, par Lui. Oui, une vie dans l'amour, dans le don de soi, dans la liberté intérieure, dans la maîtrise de soi, dans la bonté, la bienveillance, la confiance. Une vie où nous apprenons ce qu'est la vie en Dieu : la recherche du plaisir de l'autre, l'obéissance amoureuse, le don de tout soi-même.

Chers frères et sœurs, le baptême a inscrit en nous cette vie divine. Nous avons été plongés dans les eaux du baptême, nous avons revêtu le Christ. Et au souffle de l'Esprit, nous apprenons à être tournés vers le Père et à être tournés vers nos frères. À la confirmation, l'Esprit qui reposait sur Jésus nous a été transmis, et dans l'eucharistie, nous nous nourrissons de sa Parole et de son corps. Nous communions. Nous apprenons la demeure intérieure, celle qui ne replie pas sur soi, mais celle qui libère de soi et fait de nos vies des dons à la suite et à la manière de Jésus. Et cela nous pousse à des vies nouvelles, des vies engagées au service de Dieu et au service de nos frères dans la vie de ce monde, jusqu'au jour où enfin nous serons pour toujours en Lui.

Nous sommes tous appelés à cette vie nouvelle dans le Christ et nous nous y employons. Sur ce chemin, le Seigneur ne nous a pas laissés seuls. Son Esprit répandu nous accompagne et nous guide. Et dans ce corps du Christ qu'est son Église, Il a donné des prêtres, des ministres ordonnés pour servir à leurs frères les dons sacramentels de Dieu, ces moyens qui nous conduisent sur le chemin de la sainteté, c'est-à-dire sur le chemin d'une authentique vie de fils de Dieu et de frères des hommes. Les prêtres sont là pour conduire jusqu'aux disciples du Seigneur les signes de sa présence. Tout à l'heure, je le rappellerai à Hervé : tu es choisi et ordonné non pas pour être servi mais pour servir. Tu es un serviteur de la Parole de Dieu, de ses sacrements, ceux de l'eucharistie et de la réconciliation. Tu es au cœur de la révélation de

la miséricorde et de la bonté de Dieu pour tout homme. Tu es berger du troupeau qui te sera confié, mais pour le nourrir, le conduire, le soigner, le défendre, le remplir de la sollicitude de Dieu qui a le souci de la croissance de ses propres brebis. Oui, le prêtre est un frère baptisé qui n'utilise pas ceux qui lui sont confiés pour assouvir sa soif de pouvoir ou pour faire triompher ses idées ou sa sensibilité. Comme Celui qui l'a appelé, il se sait invité à se mettre à genoux, aux pieds de chacun, comme le serviteur qui les lave, comme Celui qui se dépouille de sa vie pour ses brebis.

Cela ne lui fait pas oublier qu'il est appelé avec tous les baptisés à porter à tous la bonne nouvelle de l'amour de Dieu. Le texte des Actes des Apôtres, lu tout à l'heure, nous le rappelait. Dès le début de la mission de l'Église, les disciples ont rencontré des difficultés. Mais poussés par l'Esprit, ils ont su faire des difficultés des moments de renouvellement, d'ouverture de chemins nouveaux, de conversion et d'audace missionnaire. Cela encore, Hervé, fait partie de la mission du prêtre : ne jamais oublier ceux et celles qui n'ont pas encore reconnu le visage du Dieu doux et humble de cœur. Le souffle missionnaire, le souffle de l'Esprit de Pentecôte, le souffle de l'amour du Père, a conduit Jésus vers les petits, les enfants, les étrangers, ceux qui étaient loin.

Dans la grande famille des compagnons d'Ignace de Loyola, Hervé, vous apporterez aussi ce chemin qu'il a ouvert pour annoncer l'Évangile, pour reconnaître ce qui vient de Dieu et ce qui conduit à la tristesse ou à la division. Vous révélez la vocation de l'homme : ne jamais être séparé de Dieu, aimer et servir, proclamer la gloire de Dieu, défendre l'image de Dieu en tout homme, la révéler, l'accompagner.

Demeurez dans l'humilité, dans l'intimité avec Lui, dans son désir d'être reconnu par tout homme.

Vivez le ministère à sa manière.

Il est grand l'amour dont le Père nous a aimés. Il a voulu que nous soyons enfants de Dieu. Et vraiment, nous le sommes.

Amen.

+ Georges Pontier